

La Culture humanise le monde (Alassane CISSE)

Patrimoine

MENSUEL DU LIVRE, DES ARTS ET DE LA CULTURE - N° ISSN 2712-6722 - NUMERO 43 - AOÛT-SEPTEMBRE 2023

500
FCFA

ASSISES DES MEDIAS AU SENEGAL



MACTAR SILLA, EXPERT-CONSULTANT EN MÉDIA

**L'INDUSTRIE
CULTURELLE
AU CŒUR**

REENU REEW-MI AND JEF-XAREBI,
HERITAGE POLITIQUE

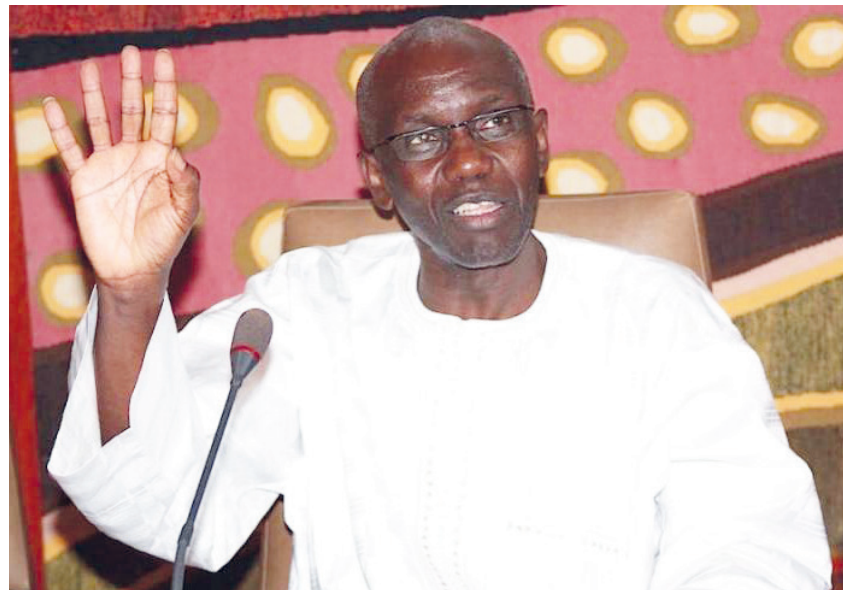
**50 ANS
DE COMBAT
PATRIOTIQUE**

AMADOU TOP,
PRÉSIDENT DU COMITÉ
DU CINQUANTENAIRE DE
REENU-REEW-MI/AND JĒF



PR IBRAHIMA THIOUB

**CEDDO
D'ETHIQUE,
BAYE FALL
D'HERITAGE ET
CHERCHEUR
RESILIENT**



**A BLAISE SENGHOR,
LE RENOUVEAU DU
THEATRE SENEGALAIS**



**KADER DIARRA,
ARTISTE-METTEUR
EN SCÈNE**



**SAMBA MBALO
ARTISTE ET
METTEUR EN SCÈNE**

CONFÉRENCE DES MINISTRES DE LA CULTURE DU MONDE ISLAMIQUE LE SÉNÉGAL À LA VICE-PRÉSIDENTE

Le Sénégal assure la vice-présidence de la conférence des ministres de la Culture de la Oumma islamique, un poste auquel a été élu Aliou Sow, lundi 25 septembre 2023 à Doha, au Qatar. La délégation officielle sénégalaise conduite par le ministre de la Culture et du Patrimoine historique, Aliou Sow, a pris part à cette rencontre.

Le nouveau bureau dirigé par le Qatar a été élu à l'occasion de la 12ème rencontre de cette organisation, qui s'est ouverte le même jour dans la capitale du Qatar.

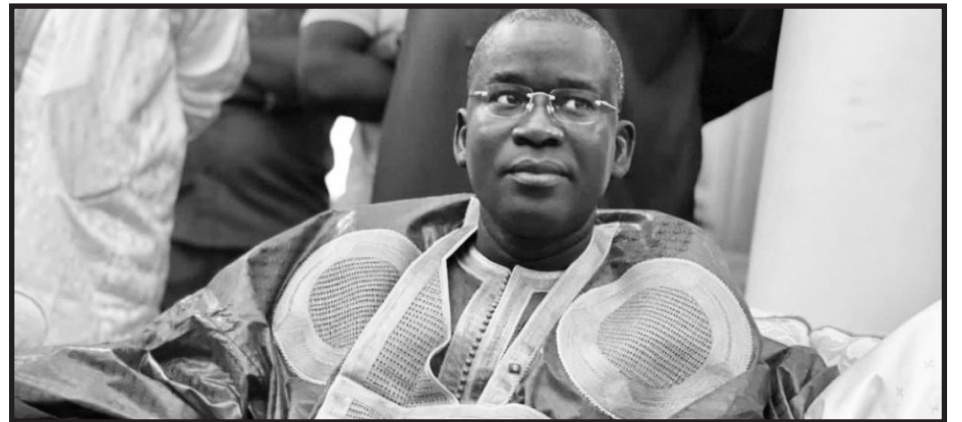
Le pays accueillant les membres de cette organisation dirige le bureau.

La Tunisie hérite du poste de rapporteur de l'organisation.

"Vers un renouvellement de l'action culturelle dans le monde islamique" est le thème de la 12e conférence des ministres de la Culture de la Oumma islamique pour deux jours. "Le Sénégal participe pleinement avec engagement, amitié et ouverture, pour la réussite de l'organisation à travers de grandes initiatives", a assuré M. Sow.

Plusieurs ministres de la Culture des États membres de l'Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture, dont le siège se trouve à Rabat, au Maroc, prennent part à cette rencontre.

L'ex-directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, en est l'invitée d'honneur.



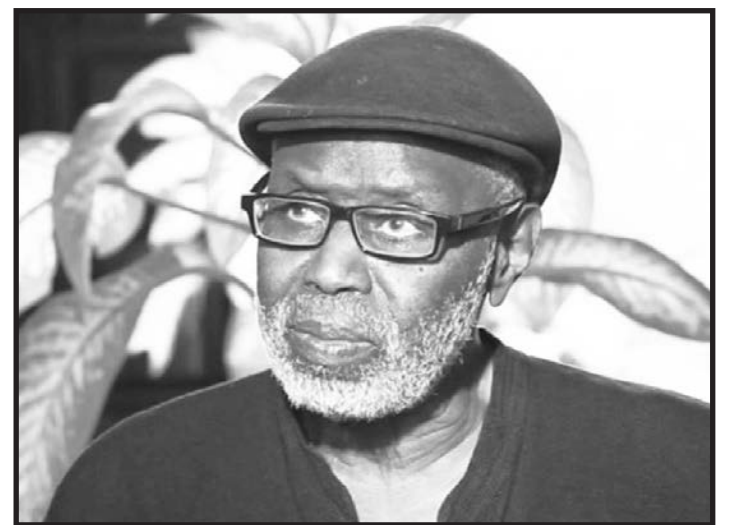
PATHÉ DIAGNE, IL EST MORT LE SOLEIL

PAR VIEUX SAVANE ET BABA DIOP
(SOURCE SUD QUOTIDIEN)

Sa voix de stentor avait faibli ces dernières années, mais pas ce regard si pétillant de conviction et de détermination. Pathé Diagne avait le sens de l'humour. Il savait porter l'estocade à ses contradicteurs par la solidité de ses arguments.

Les neuf livres qu'il nous laisse en héritage sont de précieux documents qui nous éclairent sur la marche de l'Afrique et soulignent l'inculture de ceux qui affirment que le continent noir n'est pas entré dans l'histoire. Linguiste, économiste, éditeur, politologue, Pathé Diagne, né le 7 janvier 1934, à Saint-Louis, est décédé le 23 août 2023 à Dakar. Par son travail, tel un défricheur d'avenir, il a contribué à célébrer la prise d'initiative et de risque, conscient que c'est en cela qu'on devient un acteur du monde. Il a été l'auteur d'une traduction du Coran en wolof, contribuant ainsi à recentrer les choses, en remettant en question l'hégémonie islamoorientale portée par une tendance consistant à faire associer sous nos cieux, même inconsciemment, l'arabe à l'islam. Maîtrisant l'arabe, ayant étudié plusieurs langues africaines, il était attaché à l'idée d'une Afrique polyglotte et pluriculturelle. Il a enseigné la linguistique aux États-Unis et a publié en 1960 le premier ouvrage de grammaire générative en français. Ses travaux sur le wolof et la politique africaine ont aussi marqué plusieurs générations. Toujours à la pointe du combat, il a voulu montrer par des expéditions en mer que la navigation transatlantique se pratiquait à partir de l'Afrique bien avant Christophe Colomb.

Dans son ouvrage « Bakary II et Christophe Colomb à la rencontre de l'Amérique », il affirmait qu'entre 1300 et 1312, à la tête du Mali, empire le plus riche de son époque, Bakary II avait réussi à réaliser la traversée de l'Atlantique et à se rendre en Amérique bien avant Christophe Colomb (1492) comme en témoignent des cartes catalanes datées de 1375 et 1407 le montrant abordant les côtes amérindiennes. Ce voyage transatlan-



tique de découverte et de conquête, avec tout ce que cela impliquait comme connaissances scientifiques et techniques, avait été rapporté par l'historien arabe EL Omari en 1314, dans son Kitaab. Iconoclaste, curieux de tout, Pathé Diagne avait créé dans les années 80 à Dakar la librairie Sankore, qui était devenu très vite le centre de rencontre et de convergence des intellectuels du continent, de la diaspora. Intellectuel éminent il a été de toutes les batailles pour l'émancipation des peuples africains.

À côté de ses compagnons, Cheikh Anta Diop et Ousmane Sembène avec qui il avait fondé le premier journal en wolof « Kaddu », il a été un militant acharné des langues nationales. Il avait organisé le fameux colloque qui avait permis à Cheikh Anta Diop, pendant des nuits, d'exposer sa pensée à l'Université de Dakar. C'est au moment où sa fille, Mbissine Diagne, qui a filmé une bonne partie de sa vie, et le plasticien Viyé Diba, s'attellent à lui rendre hommage en 2024, dans un grand événement intitulé « Le Retour de Bakary II » que l'astre s'est éteint. Il est mort le soleil. Pour nous, un petit regret, celui de n'avoir pas pu mener à terme un projet que nous lui avons soumis, qui avait reçu son assentiment, et qui consistait à une série d'entretiens. A son épouse, la sociologue Fatou Sow avec laquelle ils constituaient un couple aimant, bercé par l'amour du savoir, à ses enfants, à toute la famille, le groupe Sud communication présente ses condoléances attristées. Adieu, Grand Pathé. Que ton âme repose en paix.

Patrimoine

MENSUEL DU LIVRE, DES ARTS ET DE LA CULTURE

Mensuel du livre, des arts et de la culture
Edité par Baobab Communication
N° ISSN 2712 - 6722

Directeur de la Publication
Alassane CISSE

Conseillère

Ndèye Astou Wade GUEYE

Conseillers éditoriaux

Baba DIOP - Vieux SAVANE

Conseiller de la rédaction : Fadel LO

Coordinatrice de la rédaction

Awa Ndoye MBENGUE

Chef d'édition

Pape Mahoumy NDIAYE

Chargé de production : Aliou DIALLO

Chargée du Marketing et du Partenariat

Joaquina NDIAYE

Chargée de Communication

Assietou SARR

Correcteur : Mamadou CAMARA

Infographie : Barou TOURE

Photographie : Adama COULIBALY

Distribution : Agence de Distribution de Presse (ADP) et Baobab Services

Bureau : Rue 9 X Canal IV - Point E / Dakar

Siège social

Yène-Ndoukhoura - Diamniadio

Tel : (+221) 77 515 18 80 / (+221) 33 825 56 35

Email : alacisse@gmail.com

LIVRE : MEMOIRE CORRECTIVE

«**Mémoire corrective**» en deux tomes, le nouvel ouvrage du journaliste-écrivain Pape Samba Kane est lancé le samedi 22 septembre 2023 à la Maison de la presse Babacar Touré. Les deux livres édités par L'Harmattan-Sénégal constituent une collection de 185 portraits de personnalités de différents pays et de divers milieux professionnels, entre 1987 et 1996.

L'auteur Pape Samba Kane, remet à jour les portraits satiriques issus du journal Le Cafard Libéré, rédigés entre 1987 et 1996. « Mémoire corrective », Tome 1 et Tome 2, fait un rappel historique d'événements et de visages emblématiques de la vie nationale, mais également de l'Afrique et du monde entier. Le Tome 1, préfacé par Mame Less Ca-

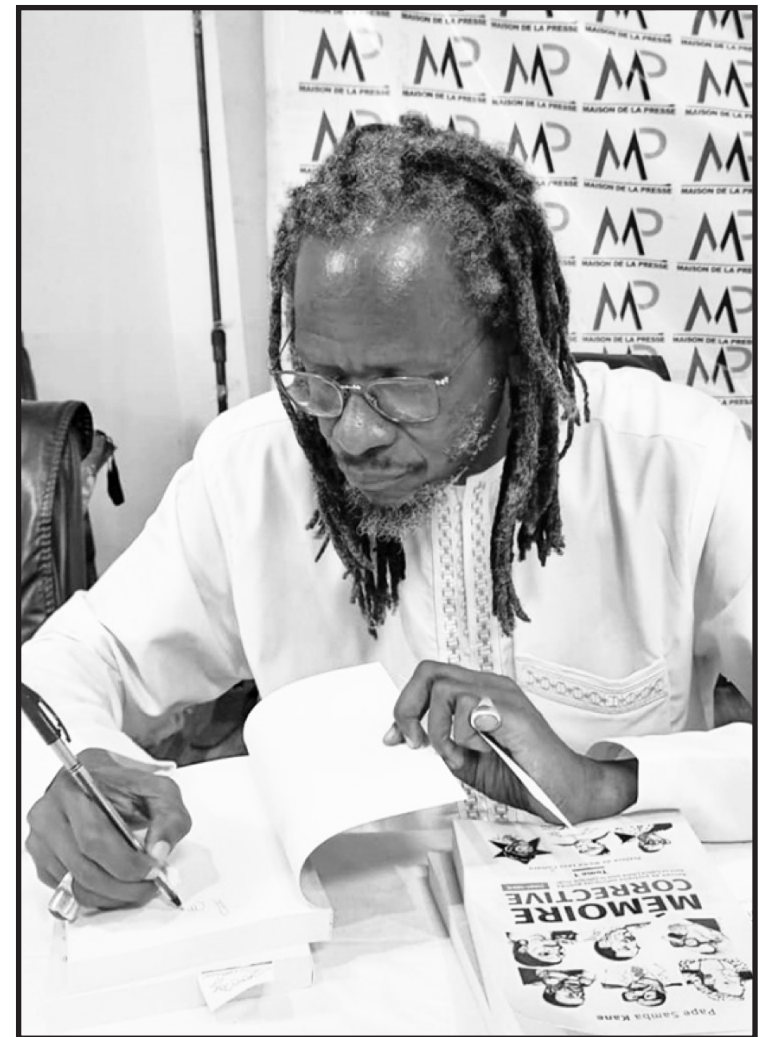
mara, couvre la période de 1987 à 1991 et comprend une centaine de portraits. Le Tome 2, lui, va de 1991 à 1996 et en compte environ 90. Aux éditions L'Harmattan Sénégal, les portraits dans ces deux ouvrages avaient été publiés dans le journal satirique Le Cafard libéré. Des textes qui, entre autres, comme le souligne son auteur, jettent un pont entre deux époques.

« Mémoire corrective » permettra sans doute aux plus jeunes, les sans-souvenirs, de se faire une meilleure idée de certains événements-clés de la vie nationale qui, en filigrane, traversent les récits qui composent ces deux ouvrages.

En plus des figures de la classe politique nationale, une présence remarquable dans «Mémoire corrective » de personnalités étrangères, notamment des Chefs d'Etat, africains, européens..., entre autres,

Mouammar Kadhafi, Yasser Arafat, Charles Taylor, François Mitterrand. Directeur du Laboratoire de littérature orale à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, le Pr Ibrahima Wane se rappelle : «Quand on relit ces textes de PSK 30 ans après, avec toute l'épaisseur historique, on se rend compte que nous avons une histoire politique, intellectuelle, scientifique, culturelle et artistique très riche. Donc, ce sont des textes extrêmement importants pour tout le monde. C'était un bréviaire pour les journalistes, les hommes politiques, les intellectuels, les chercheurs. Bref, on va dire tous les acteurs, puisqu'on ne peut pas faire la prospective sans se fonder sur l'histoire».

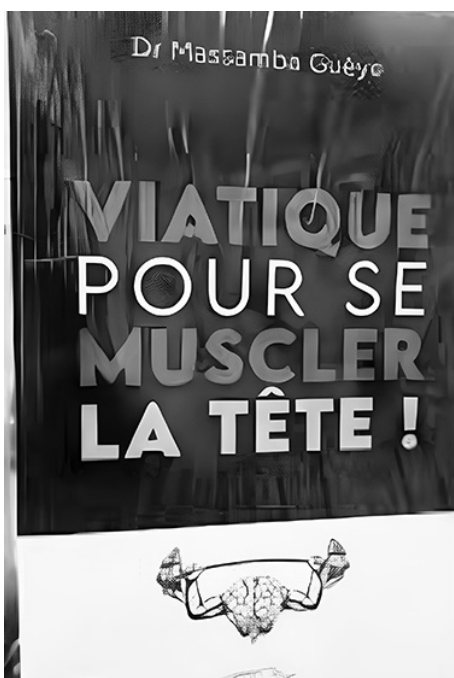
Dans Mémoire corrective, ce sont des portraits qui racontent le Sénégal dans sa diversité. «Les religieux y croisent les poli-



tiques, les hommes d'affaires, les universitaires, les sportifs. Donc, c'est toute la société qui est racontée à travers ses portraits», a soutenu le Pr Wane, qui

parle d'un livre «collectif». Ce qui fait dire à Ass Mademba Ndiaye que «le titre mémoire corrective aurait pu être aussi mémoire collective...».

LIVRE : VIATIQUE POUR SE MUSCLER LA TÊTE



«**Viaticque pour se muscler la tête**», nouveau livre de Dr Massamba Guèye paru aux Editions L'Harmattan Sénégal, le mercredi 26 juillet 2023, au Musée des Civilisations Noires à Dakar. La production riche de textes intéressants se veut un livre de ressource et d'énergie mentale. «Chaque texte est une réflexion sur le sens de notre vie, mais le tout se tient comme un dialogue avec soi-même pour prendre sa vie en main

et développer une démarche positive», lit-on sur la quatrième de couverture. Pour l'éditeur, ce livre trouve dans ce syncrétisme culturel, les mots, images et valeurs humaines positives pour faire grandir chaque personne qui cherche à se muscler la tête.

Il enseigne la façon d'être la locomotive de sa propre vie, mais non un wagon que traînent les aléas de la vie», explique l'éditeur.

CINEMA : LE JEUNE SEYDOU SARR PRIMÉ A VENISE



Le cinéma sénégalais vit des jours meilleurs avec la relève, nous assure « Bes-Bi ». Un jeune acteur, Seydou Sarr, a reçu en septembre 2023 en Italie, au Festival international de cinéma de Venise, le prix du Meilleur espoir pour son rôle de jeune migrant qui traverse, au péril de sa vie, l'Afrique et la Méditerranée, pour rejoindre l'Italie, dans «Moi, Capitaine» de Matteo Garrone dans lequel, l'artiste musicien Badara Seck a joué une belle partition.

Ce film remporte aussi le Lion d'argent de la meilleure réalisation. C'est en larmes qu'il a reçu son trophée à Venise. «Merci à tous » dit-il. C'est un film qui retrace le parcours douloureux des émigrés clandestins et qui parle également d'une profonde injustice. Il aborde la question éthique de violation des droits humains fondamentaux.

ASSISES DES MEDIAS AU SENEGAL L'INDUSTRIE CULTURELLE AU CŒUR



L'objectif des Assises nationales des Médias au Sénégal est de définir une vision globale à moyen et long terme, afin, d'une part, de faire du secteur de l'information et de la communication un levier stratégique dans le processus de consolidation de la démocratie, pour le renforcement des valeurs de paix, d'unité et de solidarité nationales et d'autre part de l'ériger en pôle économique à valeur ajoutée, pourvoyeur d'emplois. Quelques extraits du texte inaugural de 25 pages de l'expert et consultant international Mactar Silla lors du lancement officiel des Assises nationales des médias, le jeudi 24 août 2023 à la Maison de la presse Babacar Touré.

L'Afrique n'échappe pas aux tendances marquantes de l'environnement médiatique international.

À travers le continent se dessine une nouvelle configuration médiatique, à la faveur d'une combinaison de divers facteurs : les innovations technologiques, l'éclatement des frontières géographiques, les effets des processus démocratiques, l'évolution de l'environnement institutionnel, l'émergence de nouveaux acteurs de divers backgrounds, horizons et motivations, à la fois consommateurs et fournisseurs de contenus, la mise en place d'institutions de régulation, d'autorégulation et de formation ...

L'ECONOMIE NUMERIQUE

L'économie numérique africaine vaudrait 712 milliards \$ d'ici 2050, soit 8,5 % du PIB continental. Un secteur porteur qui justifie la mise en œuvre d'initiatives pour la transformation numérique dans plusieurs pays d'Afrique. Une aubaine à saisir !

Le projet du parc numérique de Diamniadio entre parfaitement dans cette perspective.

L'Afrique, pourvoyeuse de contenus ne peut être absente de cette activité lucrative et pour laquelle, elle constitue un marché porteur. S'il est vrai que la Sud-africaine Multichoice figure parmi les principaux opérateurs, il nous faut développer nos propres plateformes et aller à l'assaut de tous les publics.

LES INDUSTRIES CULTURELLES

L'un des principaux buts du développement est l'épanouissement de l'homme.

En lançant la « Décennie mondiale du développement culturel » en janvier 1988, Mr Javier Pérez de Cuéllar, alors Secrétaire Général des Nations Unies, avait fait observer que « les efforts en faveur du développement avaient souvent échoué, parce que de nombreux projets de développement avaient sous-estimé l'importance du facteur humain, cet écheveau complexe de relations et de croyances, de valeurs et de motivations, qui est au cœur même d'une culture ».

La politique de développement culturel doit donc être centrée sur l'homme et enracinée dans la culture. C'est pourquoi la dimension humaine et culturelle doit

être centrale dans les politiques publiques et imprégner tous les secteurs et se refléter dans tout projet ou programme de développement, ce qui nécessite une vision multisectorielle des orientations stratégiques des politiques culturelles, les médias en étant à la fois une composante et un catalyseur.

En effet, la « Convention de l'Unesco sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles », entrée en vigueur le 18 mars 2007, réaffirme l'importance du lien entre culture et développement.

L'article 2 alinéa 5 de la Convention, en posant le principe de la complémentarité des aspects économiques et culturels du développement vient ainsi rappeler qu'il ne peut y avoir développement économique sans développement culturel.

Cela justifie la légitimité des puissances publiques à intervenir dans le champ plus spécifique des industries culturelles, à savoir un secteur relevant pleinement de l'économie marchande ou du tourisme.

DIMENSION ECONOMIQUE DE LA CULTURE

Le concept de développement durable

innove dans l'approche du développement, par l'optimisation des dynamiques fonctionnelles des fondamentaux culturels des communautés de base, où le rapport de l'homme à la nature, caractéristique de la culture, recèle les aptitudes à la gestion et à la sauvegarde des ressources communautaires, gestion qui fonde l'action participative des populations à leur propre développement.

Cette approche novatrice induit une politique culturelle articulée sur les objectifs d'un développement durable et humain et sur une vision d'une gestion de proximité, émancipatrice d'un processus d'accroissement des potentialités de communautés de base, ce qui implique la déclinaison de la politique culturelle nationale en politiques locales de développement culturel.

Les interactions entre culture et développement, révélatrices de la dimension économique de la culture, sont illustrées dans l'économie de la culture, dans laquelle les activités se développent dans un ensemble de facteurs économiques fondamentaux, générateurs de valeur ajoutée et d'emplois.

Les industries culturelles, qui sont les outils du secteur de l'économie de la culture, permettront la mise en œuvre des orientations stratégiques de la politique culturelle, par des articulations intersectorielles, dans une vision intégrée des objectifs et des

moyens. comme par exemple le développement de pôles de branches d'industries culturelles regroupant: les programmes de sauvegarde des sites et monuments historiques, de sauvegarde et de valorisation des savoir-faire traditionnels, des technologies endogènes, avec le programme de développement touristique, avec ses effets multiplicateurs en termes d'infrastructures; les programmes d'acquisition de manuels scolaires et de matériels didactiques, avec le développement de l'industrie de l'édition, le développement de l'audiovisuel, qui a un fort potentiel de création d'emplois et de valeur ajoutée, avec la politique d'insertion des jeunes et d'appropriation des nouvelles technologies, etc.(...)

La mondialisation a développé un phénomène de conflits de valeurs caractérisé par la prégnance des effets d'acculturation générés par les produits véhiculés par les

moyens de communication de masse, qui suppriment et redimensionnent les espaces culturels développent une logique d'exclusion et de marginalisation de tous ceux qui ne disposent pas d'outils de régulation de cette logique.

Face à ce phénomène, notre pays, par une approche structurante de développement d'industries culturelles, peut et doit renforcer ses moyens d'accès et de présence continue dans les espaces d'expression et d'affirmation des identités culturelles, par une optimisation de nos atouts majeurs dont :

- un patrimoine culturel national riche et diversifié, facteur de différentiels attractifs dans la créativité et les contenus de biens et services,
- un fonds local de ressources humaines de qualité;



- une communauté sénégalaise et africaine, disséminée à travers le monde, vecteur dynamique de promotion de la diversité culturelle

L'approche consiste à asseoir une interaction et les imbrications nécessaires avec l'industrie de la création et de l'intelligence (industries culturelles, jeux, jouets, édition), le tourisme (artisanat d'art et divers produits d'exportation et d'identification), les sports et loisirs (traditions - patrimoine), la diplomatie et le rayonnement international, les TIC.

Ces différents secteurs, à structurer en grappes d'unités de production, illustrent le potentiel économique de la culture.

La recherche d'interactions vise à donner plus de cohérence et à développer des économies d'échelles.

La culture devient ainsi un moyen d'expression plurielle et en même temps de prise de conscience de l'appartenance à une communauté, d'unification.

Il s'agit d'un vaste chantier de politique de développement culturel.

L'approche sera innovante et structurée autour des objectifs d'action et des axes prioritaires dont:

- le renforcement des capacités créatrices des acteurs culturels

- la promotion des identités culturelles
- la valorisation des savoir-faire et des technologies endogènes

- le développement d'une masse critique d'industries culturelles, à fort potentiel de création d'emplois et d'innovations technologiques.

(.....)

Par ailleurs, il pourra être étudié la possibilité de la création, à l'instar des statuts des zones franches et des points francs, d'un domaine des industries culturelles.

L'UNESCO a adopté lors de sa 32ème session en 2003, la «Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel». Cette convention ratifiée par notre pays, met l'accent sur «la nécessité de faire prendre conscience parmi les jeunes générations de l'importance du patrimoine culturel immatériel et de sa sauvegarde».

La démarche devra s'articuler sur le système éducatif formel et évolutif, par l'identification de pistes d'exploitation de la pédagogie et de la didactique des jeux africains dans les apprentissages. Cette approche induit la production de maté-

riels didactiques spécifiques, à inclure dans les politiques de développement de l'édition qui se trouve dans les «pôles prioritaires».

La préfiguration et le développement d'une industrie africaine du jeu et des jouets est à notre portée, accompagnée par les «médias de la connaissance».

Cela passe par la promotion, le cadre réglementaire, l'appui aux industries culturelles, les infrastructures culturelles, l'exploitation des accords de coopération bilatéraux et multilatéraux, la labellisation de produits culturels (exemple : les fixés sous-verre - tapisseries), l'interaction culture/tourisme/diplomatie (relais par les ambassades- journées économiques et culturelles) etc.

La Côte d'Ivoire, par exemple qui ambitionne de devenir un hub d'entrepreneuriat dans le domaine des industries culturelles et créatives (Icc) en Afrique de l'Ouest, compte plus de 600 entreprises actives dans ce secteur et va former 1600 jeunes dans les métiers des Icc en les faisant sortir de l'informel. Aujourd'hui, l'Etat met en place des mécanismes pour les accompagner et les financer.

(.....)

Le Nigéria, avec Nollywood, a pu se hisser en quelques années à la seconde place mondiale en matière de production audiovisuelle et cinématographique, derrière Bollywood (INDE) et devant Hollywood (USA), «the sky is the limit» (**le ciel est la limite**).

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Le grand défi médiatique, culturel, industriel est par conséquent celui des contenus.

Il est important d'intégrer l'intelligence artificielle qui s'affirme comme un nouveau moteur du développement dans la région africaine, à la fois comme puissant catalyseur de développement et ouverture de nouvelles perspectives.

Selon le rapport de l'UNESCO intitulé «l'intelligence artificielle en Afrique : progrès, défis et perspectives», il existe plus de 600 startups liées à l'ia en Afrique, ainsi que 470 centres de recherche et laboratoires sur l'intelligence artificielle (ia). Aujourd'hui, les solutions basées sur l'ia sont très demandées en Afrique dans les domaines de la santé, de l'enseignement, de



l'agriculture et de l'environnement. Le développement de solutions de haute technologie et le soutien à l'enseignement, la science, les infrastructures, permettront d'améliorer qualitativement la vie des citoyens et de créer un environnement favorable à la croissance de l'économie et du secteur social du continent africain.

L'Afrique, malgré les clichés est au-devant de la scène internationale, sur plusieurs plans : sportif, culturel, politique, économique, institutionnel, sanitaire.

LE SENEGAL

Le Sénégal d'ici, de la diaspora, de ses élites et compétences à travers le monde, de ses artistes et créateurs, de ses sportifs, de sa diplomatie légendaire, de ses nombreux « gorgorlou »; le Sénégal du capital humain a assurément une carte maîtresse à jouer en concevant une véritable stratégie médiatique extérieure dans un partenariat public-privé innovant, fédérateur et structurant.

Les professionnels africains et sénégalais en ont les ambitions, les talents et le savoir-faire et peuvent le réussir avec l'accompagnement décisif et pragmatique des pouvoirs publics et du secteur privé dans la paix et la concorde.

Par atavisme, pour l'universitaire que je suis, qui a démarré sa carrière à l'Université



de Dakar, rien ne peut et ne doit justifier l'attaque contre une institution de formation panafricaine comme le CESTI, ou encore d'institutions universitaires qui sont un patrimoine national et panafricain.

(.....)

Notre société a suffisamment de ressources, de ressorts, de valeurs, de tremplins qui peuvent conduire à l'apaisement souhaité. Ma conviction est que le contenu local dans toutes ses déclinaisons est la solution, surtout au niveau des médias.

Le vœu de mise en place effective du fonds d'appui au développement du contenu local lié au pétrole et au gaz a pour objectif de soutenir durablement le renforcement des capacités techniques et financières des entreprises et ressources humaines locales. Les médias en font partie. Si le pétrole et le gaz doivent être le carburant de l'émergence, les médias doivent en être le catalyseur.

DE 1973-1974 A 2023-2024, REENU REEW MI - AND JEF XARE-BI 50 ANS DE LUTTE EMANCIPATRICE ET DE PROGRES

L'ingénieur informaticien, Amadou Top, un des membres fondateurs de Reenu Reew-mi, ensuite And Jëf Xare-Bi, par ailleurs Président du Comité préparatoire du cinquantenaire de Reenu Reew-Mi And Jëf Xare-Bi (1973-1974 / 2023-2024) a livré un discours mémorable retraçant les étapes dures et exaltantes de l'organisation politique progressiste clandestine qui a grandement contribué à l'accélération du processus démocratique du Sénégal et de la libération des pays du Tiers-monde. Nous reproduisons le texte inaugural du camarade-leader Amadou Top lors de la cérémonie de lancement du cinquantenaire le samedi 15 juillet 2023 au Grand Théâtre de Dakar. Et les intertitres sont de la rédaction.

PAR AMADOU TOP *

L'INFLUENCE DE MAO TSE-TOUNG

C'est avec une grande émotion et un immense plaisir que je prends la parole ce jour, ici, au nom du comité d'organisation du cinquantenaire, pour l'ouverture solennelle des cérémonies de célébration de la naissance des organisations **Reenu Réewmi** et **And Jëf Xarebi** qui se dérouleront sur une année.

Il y'a cinquante ans (en mai 1973), un peu plus d'une décennie après l'accession du pays à l'indépendance, une poignée de jeunes intellectuels entourés de quelques ouvriers et paysans décidaient de s'ériger en congrès pour créer une organisation révolutionnaire marxiste-léniniste armée de la pensée Mao Tse Toung.

Reenu Réewmi (**RR**) voyait ainsi le jour après une courte période de gestation au sein du Mouvement de la Jeunesse Marxiste-Léniniste (**MJML**), lui-même sorti en 1970 des flancs du Parti Communiste Sénégalais (**PCS**). Ce dernier avait, six ans auparavant scissionné d'avec le PAI par suite d'une critique radicale de sa ligne qu'il a caractérisée de « révisionniste ».

Pour l'histoire, il conviendra de noter que dans cette même période charnière fortement marquée par les retombées de la révolte populaire de Mai 68, le Parti de l'Indépendance et du Travail (PIT) et la Ligue Démocratique Mouvement pour le Parti du Travail (LD-MPT) faisaient leur irruption sur la scène politique nationale par suite de ruptures en cascade avec le PAI (qui entonnait ainsi son chant du cygne, après avoir porté haut le flambeau de la lutte pour l'indépendance).

La grande révolution culturelle prolétarienne conduite en Chine par le Parti communiste chinois -PCC- ayant à sa tête le grand timonier Mao Tsé-toung, la vaillante guerre de résistance anti-impérialiste du peuple vietnamien, sous la conduite du Parti des Travailleurs du Vietnam (devenu en 1976 Parti Communiste Vietnamien), les luttes de libération en Afrique sous domination portugaise et le combat contre l'Apartheid en Afrique du Sud, ont assurément joué un rôle important dans la prise de conscience et l'engagement révolutionnaire de la jeunesse sénégalaise qui, à travers les comités Vietnam de base, les cercles maoïstes et les comités de soutien aux luttes de libération, s'est retrouvée au milieu des affrontements politiques, idéologiques et militaires de très haute intensité qui secouaient le monde.

En ces temps-là, le pouvoir pseudo socialiste UPS (Union Progressiste Sénégalaise) du Président Senghor, manipulait à merveille, proses, poésie, coups de force constitutionnels et manœuvres politiques en tout genre, pour imposer un régime de parti unique d'une excessive brutalité dans l'assujettisse-



ment et l'exploitation des populations (surtout paysannes).

Cet art a tant et si bien prospéré qu'en 1966, le Festival mondial des arts nègres s'est déroulé en grande pompe sous les farandoles démonstratives des chantres de la négritude, qui ont célébré avec faste l'homme noir, sans s'apercevoir, que dans le pays hôte, les libertés étaient confisquées, l'essentiel des intellectuels dissidents et des résistants étaient en exil ou en prison et que le peuple était désarmé face au système néocolonial.

À sa naissance, Reenu Réewmi n'avait aucune autre alternative que d'évoluer dans la clandestinité. Traqué jour et nuit par la police politique assistée de missionnaires français, les militants révolutionnaires ont dû inventer sans cesse des formes intelligentes de lutte pour évoluer dans un environnement où il a fallu tout à la fois chercher périlleusement à élargir ses rangs et risquer à tout instant de tomber dans les griffes des chiens de garde du régime omniprésents dans les campus, les administrations et les usines.

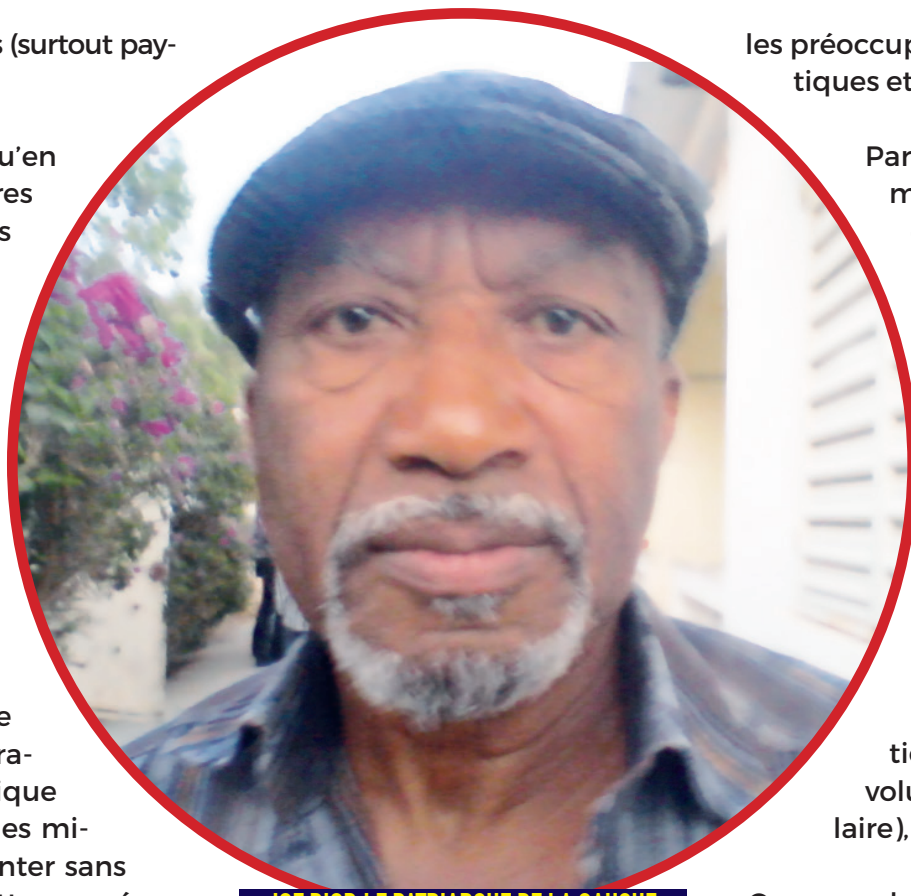
Ces conditions de la clandestinité imposée par le déploiement mené essentiellement dans les villes ont joué pour beaucoup dans le développement de la démocratie interne de l'organisation maoïste Reenu Réewmi et de la structure de masse qui sera créée à sa périphérie un an plus tard : **And Jëf XAREBI**.

Cette équation avait été pour beaucoup dans la crise du MJML qui n'avait pas su trouver la réponse à la question du centralisme démocratique dans les conditions de la clandestinité en milieu urbain et son corollaire que constitue la circulation asynchrone de l'information parmi les militants. Décloisonner les structures de base pour des confrontations d'idées élargies et des prises de décision concertées, ou fonctionner avec des relais appropriés qui pourront être volontairement et rapidement rompus dès que le danger d'infiltration aura été suspecté, a toujours été une question posée et à résoudre pour les organisations révolutionnaires clandestines.

LANDING SAVANE, PAPE TOUTY SOW, DJIBRIL SAMB ARRETES EN 1974

D'ailleurs, les failles de ce dispositif de relais seront à la base des premières arrestations de dirigeants en 1974 (Landing Savane, Pape Touty Sow, Djibril SAMB...) suivies des arrestations de la quasi-totalité des membres de la direction en juin 1975.

Reenu Réewmi (RR), une organisation s'appuyant sur le marxisme-léninisme et la pensée Mao Tse Toung a très tôt fait face au dilemme posé par l'illettrisme et l'analphabétisme de l'immense majorité des citoyens, en particulier des masses laborieuses ouvrières et paysannes. En outre, les fortes convictions religieuses d'une population harmonieusement structurées autour de confréries musulmanes, dont la forme d'expression n'a d'équivalent nulle part ailleurs au monde, mettait la question religieuse en priorité dans



JOE DIOP, LE PATRIARCHE DE LA GAUCHE

les préoccupations théoriques, idéologiques, tactiques et stratégiques.

Par ailleurs, le constat s'est immédiatement imposé que la classe ouvrière embryonnaire qui constituait son référent sociologique et idéologique, avait une existence plutôt doctrinale.

Les leçons tirées de cette situation de fait, conduiront un an plus tard à la création de **And Jëf Xarebi** en décembre 1974 pour faire évoluer la cible des militants à encadrer vers les ouvriers, paysans et les masses déshéritées des banlieues, avec l'objectif révisé à la baisse de réaliser non pas la révolution prolétarienne, mais la RNDP (Révolution Nationale Démocratique Populaire), comme transition vers le socialisme.

Ce second étage de la fusée sera posé en décembre 1974 avec la participation enthousiaste de plusieurs dizaines de délégués qui, après un congrès clandestin de plusieurs jours, vont lancer sur les fonts baptismaux l'organisation Nationale Démocratique (OND).

Celle-ci ira à la conquête des villages et des zones péri-urbaines et connaîtra une massification assez rapide au regard du contexte.

La structure organisationnelle se complexifiera davantage, quand, à l'occasion du Mouvement de Bilan Critique Rectification (**MBCR**) adossé sur la démarche de l'Enquête, la Recherche et l'Organisation (**ERO**), il a été convenu que le recrutement de militants marxistes-léninistes devait s'effectuer après un long processus de formation idéologique au sein de cellules d'une organisation périphérique faisant office de tampon entre l'organisation de masse **And Jëf Xarebi** et **X** (l'organisation communiste RR).

La gestion de cette complexité organisationnelle, va constituer un casse-tête pour Reenu Réewmi qui, en plus de l'installation et de l'animation de ses cellules communistes d'entreprises, va devoir coordonner les noyaux de stagiaires **Y** et superviser les comités de base de **And Jëf XAREBI** qui ont essaimé à travers le pays.

La différenciation subséquente de la presse avec le lancement de **JAAY DOOLE BI (JDB)** d'obédience marxiste à côté de **XAREBI-LA LUTTE** qui était destiné à véhiculer l'Agit-prop (agitation-propagande) de l'organisation de masse **And Jëf** constitua un niveau supplémentaire de l'intervention publique qu'il a fallu gérer avec une forte tension des ressources humaines et matérielles.

L'édifice organisationnel ainsi agencé sera le socle à partir duquel des politiques sectorielles seront engagées pour s'adapter à la diversité des terrains de lutte et des préoccupations directes des populations.

C'est ainsi que sur les fronts syndical, culturel, sportif, internationaliste et autres, les camarades, œuvreront en symbiose (qu'ils soient de **X**, stagiaires, ou de l'Organisation Nationale Démocratique) pour inspirer, initier et développer une série de mouvements de masse qui accompliront des avancées fort remarquables dans chaque domaine.



LE LEADER DE AND JËF, LANDING SAVANÉ EMPRISONNÉ EN 1974

ROLE DE AND JEF DANS LES DIFFERENTS SECTEURS SOCIO-PROFESSIONNELS DU SENEGAL

Fortement impliqué dans les luttes des travailleurs, **And Jëf** a joué un rôle de premier plan dans les combats revendicatifs des travailleurs, pour l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail, pour la reconnaissance de leurs droits sociaux et syndicaux, pour la réduction du temps de travail et le partage des richesses. Les militants de AJ seront à l'avant-garde de la création du SUTSAS dans la santé, du SNTPT à la Poste et dans les télécommunications, du Syndicat autonome de chemin de fer, du SAES dans l'enseignement supérieur, de l'UNAPES dans le secteur étudiant ...etc.

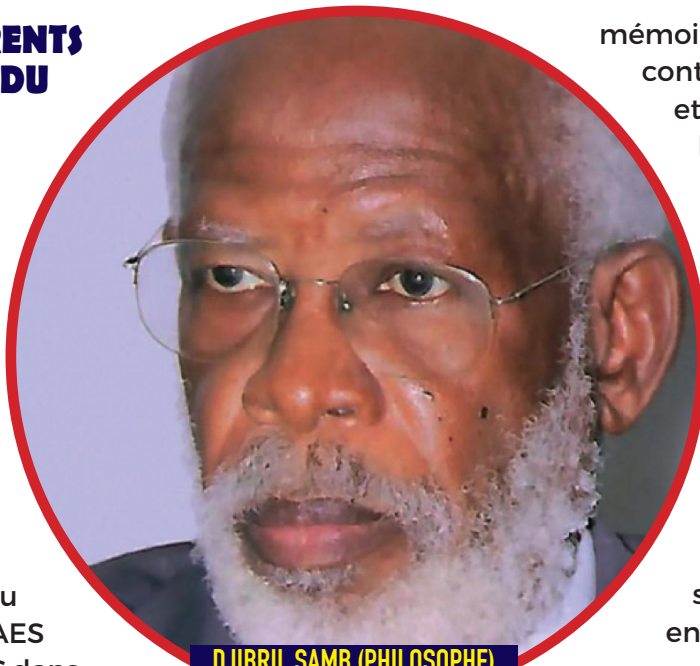
And Jëf a pleinement contribué à l'émancipation des femmes, en combattant le patriarcat, le sexisme, les violences et les discriminations. Il a soutenu les revendications féministes pour l'égalité salariale, la parité politique, la lutte contre les stéréotypes et les préjugés. **Yeewu Yewwi** a été le fer de lance de cette lutte qui a permis d'accéder progressivement à des avancées significatives s'agissant de la condition des femmes.

A l'orée de la décennie 1980, pour prévenir les assauts dévastateurs lancés par la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International (FMI), destinés à remettre au pas les régimes africains en déshérence économique, nous avons soutenu un vaste mouvement de création d'ONG afin d'atténuer et de contenir autant que faire se pouvait le **PREF** (Plan de redressement Economique et financier), et les nouvelles politiques dans l'éducation (Nouvelle Ecole **NPE**), l'agriculture (nouvelle politique agricole **NPA**), de même que les Plans d'Ajustements Structurels meurtriers pour les populations. Du **RADI** au **CONGAD**, nos camarades ont impulsé et piloté des politiques hardies de soutien au monde rural et aux couches populaires marginalisées, en les aidant à s'autoorganiser, à s'auto-développer et à s'auto-développer.

Avec la mise en place du mouvement Sport Progrès (**MSP**) en 1976 à Thiès, **And Jëf** a impulsé le développement d'un mouvement sportif populaire dynamique notamment à travers les **ASC** (Associations Sportives et Culturelles) qui ont posé les solides fondations des tournois navétanes et des clubs culturels qui porteront la culture nouvelle de masse. **And Jëf** a valorisé le sport comme un facteur d'épanouissement personnel, d'intégration sociale, de cohésion collective. Il a promu le sport pour tous, le sport amateur, le sport éthique.

AND JEF REHABILITE DES FIGURES HISTORIQUES DU SENEGAL ET PROMeut DES EXPRESSIONS CULTURELLES

Notre mouvement a permis grâce à des recherches historiques et des investigations sur le terrain, la redécouverte de figures emblématiques de notre histoire. Il a rendu hommage à celles et ceux qui ont marqué notre



**DJIBRIL SAMB (PHILOSOPHE)
ARRÊTÉ EN 1974**

mémoire collective par leur courage, leur vision, leur contribution. Nous avons réhabilité les héroïnes et héros qui ont été oubliés, occultés, marginalisés par l'histoire officielle.

Avec le Front Culturel Sénégalais (**FCS**), notre mouvement a lancé un vaste mouvement d'enquête et de recherche pour la valorisation du patrimoine culturel national enseveli par le colonialisme. De **Aliin Siteo Diatta** à **Jëmbët Mbój**, **Lamin Sengor**, **Ndate Yalla**, **Garang Kouyate**, jusqu'aux meurtres des tirailleurs sénégalais à Thiaroye, tout a été remis en surface par nos chercheurs et porté à la connaissance des populations qui n'avaient jamais entendu parler de ces héros et de ces martyrs.

La musique populaire a pris un envol sérieux avec **Ndiaga Mbaye**, **Baaba Maal**, **Santa Muna**, **les Frères Guissé**, **Pap & Cheikh**, la **troupe Aliin Siteoy**. Notre mouvement a considéré la culture comme un bien commun, un vecteur d'identité, un levier de résistance et d'émancipation. Il a favorisé l'accès à la culture pour tous, la diversité culturelle, la création artistique.

AND JEF ET LES LUTTES DE LIBERATION

And Jëf s'est impliqué pour la solidarité, la liberté et l'indépendance des peuples. Il a exprimé sa solidarité avec les peuples opprimés, colonisés, exploités. Il a soutenu les luttes pour l'autodétermination, la démocratie, le développement. Il a dénoncé l'impérialisme, l'hégémonisme, le néocolonialisme, le néolibéralisme. Dès sa création, **And Jëf** a noué des relations de solidarité avec le **PAIGC** en lutte et apporté notre soutien au camarade Amilcar Cabral et aux combattants de la lutte de libération de Guinée Bissau et des îles du Cap-Vert. Nous avons mis en place et animé le comité anti-apartheid du Sénégal qui a largement contribué à populariser les luttes de **l'ANC**, du **PAC** et de **l'AZAPO**.

AND JEF ET LES LIBERTES DE LA PRESSE ET D'OPINION

Notre mouvement a été aux avant-postes de la lutte pour la liberté de la presse et les libertés d'opinion. Il s'est mobilisé pour défendre le droit à l'information, à la critique, au débat, à la diversité des médias, au journalisme indépendant, au respect de l'éthique professionnelle.

Notre implication continue sur le front de la presse, depuis la **VOIX DU PEUPLE** publiée en 1970 par le **CIARP** (Comité d'Initiative pour une Action Révolutionnaire Prolongée), **XAREBI-La LUTTE**, **JAAY DOOLE BI** (**JDB**), **JONCTION**, **FERNENT**, **LE COMMUNISTE** (qui a été interdit dès sa première parution), a permis aux côtés d'autres initiatives menées par la **LD** (**FAGARU**), le **PIT** et le **MSU** (**And Sopi**) le **RND** (**TAXAW**), d'imposer un espace d'expression libre, régulièrement réprimé, mais, toujours debout pour assurer dans la seconde moitié des années 80 l'éclosion d'une presse privée critique, professionnelle, vigoureuse et dynamique.



**MAMADOU DIOP DECROIX, BONNET CABRAL,
ENRÔLÉ DE FORCE DANS L'ARMÉE EN 1972**



**LE PATRIOTE CONSÉQUENT PAPE TOUTY SOW,
ARRÊTÉ EN 1974**

Camarades et amis,

Cette navigation avec un attelage organisationnel lourd, après avoir un moment constitué une opportunité, finira par poser des problèmes sérieux avec l'ouverture démocratique intégrale qui nous poussera à légaliser **And Jëf XAREBI**, sous l'appellation de **And Jëf MRDN** (Mouvement révolutionnaire pour la Démocratie Nouvelle). Il convient de noter que la stratégie de **Reenu Réew-mi** à la veille du multipartisme intégral était basée sur la thèse de la fascisation imminente du régime qui nécessitait de se préparer à un repli total sur les bases clandestines et la préparation au besoin à des formes de lutte violentes.

Hélas, les choses ont évolué autrement, car les partis légaux ont progressivement pris leur essor et l'activité de masse publique l'a emporté sur celle clandestine, portant les germes de contradictions nouvelles dans nos rangs.

Reenu Rewmi qui a initié des organisations qui opéraient au grand jour, n'avait que peu de prise sur le déroulé des activités quotidiennes. Le bicéphalisme s'est installé par la force des choses, puis a laissé place à une autonomie de fait du bras **légal And Jëf** qui s'est retrouvé sans son gouvernail, voguant aux grés du vent électoral et de la conjoncture politique changeante.

Dans ce sillage, **And Jëf**, de force politique de gauche, portant en bandoulière les idéaux du socialisme, s'est progressivement engagé dans des coalitions éclectiques dont les périmètres non balisés et les objectifs imprécis ont brouillé son image. Les brillantes analyses faites sur le **présidentialisme néocolonial** par le camarade Abdoulaye Ly n'ont jamais été exploitées au mieux, notamment sur les volets relatifs au clientélisme politique (électoral) et économique (corruption).

Si les antagonismes ont été rugueux entre partisans et opposants à la participation à l'élection présidentielle de 1983, les compromis trouvés ont permis de sauvegarder l'unité temporairement, mais, ils ne feront que différer l'expression frontale de contradictions nourries par les mesquineries de l'électoralisme.

AND JEF ET LES COALITIONS

S'agissant de l'unité d'action des partis, nous avons été un des artisans majeurs du regroupement de l'opposition autour de la COSU (Coordination de l'Opposition Sénégalaise Unie) qui a regroupé tous les partis et mouvements démocratiques (**RND, AJ, LD, PIT, MSU, UDP, ODP**) autour d'une déclaration de portée historique rendue publique en 1980 et qui aura eu un impact indiscutable dans le départ de Senghor, son remplacement par Abdou Diouf et l'ouverture démocratique qui a donné à la vie politique sénégalaise sa figure stabilisée.

Ces succès dans l'unité d'action patriotique ne doivent pas masquer ce qui semble être la tare congénitale de la gauche marxiste sénégalaise qui s'est fragilisée en prenant parti dans la grande controverse sino-soviétique qui traversait le camp communiste mondial dans les années 60, 70 et 80, avec les luttes idéologiques implacables opposant le PCUS et le PCC. En transposant cet affrontement idéologique sur le terrain national et en s'alignant derrière l'un ou l'autre des protagonistes, **And Jëf** (pro-chinois), la LD-MPT et le PIT (pro-soviétiques) ont



MARIE ANGÉLIQUE SAVANÉ, FIGURE DE PROUE DU MOUVEMENT FÉMINISTE

raté l'occasion de se constituer en force politique incontournable dont l'unité pouvait à coup sûr changer le cours de l'histoire du Sénégal.

Les regroupements unitaires que **And Jëf** a connus, notamment avec les fusions en 1991 au sein de **And Jëf PADS** (Parti Africain pour la Démocratie et le Socialisme) entre le cercle des lecteurs de SUXUBA, la LCT, l'UDP, l'OST ont constitué un moment important, bien que tardif, dans le processus d'unification non achevé de la gauche.

Cependant, dans le tournant des années 2008 à 2009, des contradictions profondes ont miné l'unité fragile du Parti alors aux prises avec les effets de la collaboration avec les libéraux au pouvoir.

Les contradictions d'ordre secondaire, plutôt liées à des divergences sur l'entrisme, et de façon subsidiaire sur des questions organisationnelles, se sont muées en une crise grave, touchant les fondements mêmes, idéologiques et programmatiques, ce qui a divisé les rangs et conduit à des déchirements, des scissions et à des exclusions sans discernement.

Camarades et amis,

J'ai tenté de retracer une si riche histoire aux multiples péripéties en quelques mots. Il est évident que cet exercice est largement insuffisant pour appréhender ce parcours que des femmes et des hommes de conviction, rouges et experts, ont tracé au prix de nombreux sacrifices consentis.

L'objectif du présent mouvement mémoriel qui s'étale sur un an au moins, est de revisiter cette histoire, de parcourir ses marqueurs et d'en tirer les enseignements utiles pour des générations de militants révolutionnaires qui trouveront dans l'histoire de **And Jëf** un vivier d'expériences et d'enseignements sur lequel puiser pour contourner les écueils tendus sur le chemin du combat politique révolutionnaire.

HOMMAGE AUX CAMARADES INTREPIDES

En conclusion de cette évocation rétrospective d'un itinéraire sinueux, glorieux et agité, je voudrais saluer la mémoire des compagnons d'armes, des camarades intrépides, des combattants courageux qui nous ont quittés. Sur tous les théâtres de la lutte des classes, et des batailles émancipatrices du peuple, ces femmes et ces hommes d'une trempe exceptionnelle, ont offert le meilleur d'eux-mêmes pour le triomphe de la cause du peuple.

Ils étaient nos frères, nos sœurs, nos amis

Ils étaient nos modèles, nos camarades

Ils ont affronté l'oppression et la répression

Avec courage, fermeté et abnégation

Ils ont porté haut le flambeau de notre idéal

Ils ont fait vibrer le cœur du peuple opprimé

Ils ont semé les graines de l'espérance

Gloire éternelle à ces combattants de la liberté

« DOGU MAANDU JALLARBI »

Je vous remercie de votre attention

AMADOU TOP

Président du Comité préparatoire du Cinquantenaire de Reenu Reew-mi/And-Jëf Xare Bi



LA REGRETTÉE EUGÈNE ROKHAYA AW (ERA), MILITANTE DE AND JËF XARE BI

LE PR MAMADOU FALL AU PR IBRAHIMA THIOUB

« PR THIOUB, CEDDO D'ETHIQUE, BAYE FALL D'HERITAGE ET CHERCHEUR RESILIENT »

En sa présence, un colloque international du 13 au 15 juillet 2023 s'est tenu à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et au Centre ouest-africain de recherches (Warc) en hommage au Professeur Ibrahima Thioub, ancien recteur de ladite université.

Organisée par ses anciens étudiants aujourd'hui devenus ses collègues, la rencontre intellectuelle a réuni des universitaires du Sénégal, du Cameroun, du Togo, du Maroc, du Gabon, du Niger, du Mali, de la Côte d'Ivoire, de l'Île Maurice, de la République démocratique du Congo, de la France, des États-Unis, du Royaume Uni, entre autres.

Différents thèmes ont été abordés tels que : « Mémoire de l'esclavage Atlantique », « L'école publique : état et devenir », « Questionner les sources et l'écriture de l'histoire africaine », « L'agriculture et le foncier à l'époque coloniale », « Formation des enseignants, curricula et performances scolaires », « Colonisation, genre et violence », etc.

La conférence inaugurale axée sur le thème « Ecrire l'Histoire en Afrique contemporaine » a été prononcée par le Pr Mamadou Fall retraçant la trajectoire de l'historien Ibrahima Thioub, chercheur résilient, Ceddo d'éthique et Baye Fall d'héritage.

Entre Paris, Beijing, Bamako ou Michigan, j'ai chevauché avec lui des décennies durant sur les chantiers de notre histoire. Passés les moments des tempêtes du gauchisme révolutionnaire, nous avons arpenté ensemble les chemins de l'écriture de notre Histoire.

Je dois le dire sans hésiter Ibrahima Thioub est le symbole le plus achevé de sa génération. Son éthique Ceddo, son héritage Baye Fall, sa trajectoire institutionnelle et professionnelle, son éclectisme intellectuel, son itinéraire militant, sa résilience de chercheur, son courage physique du guérillero révolutionnaire qu'il a failli devenir, son sens de la famille,

PR MAMADOU FALL

son sens de l'humain servi par un humour toujours contagieux, son universalisme généreux : tout ceci fait de lui un modèle pour toute notre génération et toute la jeunesse africaine », selon le Pr Mamadou Fall.

Sur le thème « *L'écriture de l'histoire en Afrique contemporaine* », le Pr Mamadou Fall se confie « Je disais au professeur Barry que le drame de notre historiographie, est d'avoir sauté au XX^e siècle pieds et poings liés dans le territoire et l'ethnicité comme matrice de nos identités ».

(.....)

Il nous faut renouer avec le fil d'une histoire des populations, sur leurs terres, leurs lieux anthropologiques de sédentarisation, avec les dieux et leurs mythologies, leurs mythes d'origine, leurs formes premières de communauté par la famille élargie et les communautés de villages et villes étapes, leur connexion et réciprocité ignorant les frontières de l'ethnicité et de la territorialité.

(...)

Et pourtant nous avons inventé l'humanité avant de la disperser dans le monde depuis des millénaires.

Il y a 8 siècles des groupes de chasseurs quittaient le Wagadu sous la pression des nomades et de l'environnement, ils traversèrent le Fleuve Woyeweyanko guidés par des pêcheurs somono qui ont béni leurs embarcations. Dans l'arche de Kamadjan Camara à Siby (Ndlr, situé au Mali) ils se réunirent entre 30 communautés de chasseurs organisés en Kafu. Ils se choisirent un chef qui envoya des émissaires pour rallier les Kafou au nouvel Empire du Mali, ce qui permettait le passage des communautés locales à la royauté des Mansa.

(.....)

Il fallait faire l'histoire d'un pays et ses hommes dans toute la diversité de ses écosystèmes, l'histoire d'une nation avec tous ses segments, tous ses fragments. Il fallait faire l'histoire des communs, des femmes, des élites civiles traditionnelles qui ont pris le relais lorsque les aristocraties se sont compromises avec la traite négrière. Cette histoire est générale parce qu'elle s'écrit sans exclusion ni marginalisation ou confinement. Elle reprend les replis de notre temps long lorsque ce pays faisait nation avec les apports de

l'Egypte, du Sahara mauritanien, de l'Ethiopie, du Soudan, de la boucle du Niger, lorsque tous ces fronts historiques ont convergé avec les sédentaires dans ce Finistère atlantique.

Ce pays, chers amis, a fait nation avec ses Bainouk, Fulbe, Mandingue, Berbères, Wolof, Sérères, Soninké, Diola et Manjaku dans le lointains temps des migrations Est-Ouest, Nord-Sud, Sud-Nord par des séquences dont rendent compte l'archéologie du système sénégalais dont parlait Jean Devisse, la linguistique comparée, la toponymie et l'anthroponymie. Une histoire générale devra parler de tout cela au lieu de se limiter à la seule hagiographie de l'ordre des garmi. (.....)



Le mythe est un unificateur symbolique qui prouve sa valeur par sa fonction et non par sa grammaire ou sa linéarité. Le mythe de Ndiadiane Ndiaye est au pluriel, berbère, sérère, fulbé, soninké, sans cohérence chronologique, généalogique ou géographique, mais, il énonce symboliquement un moment de l'histoire de notre nation plurielle.

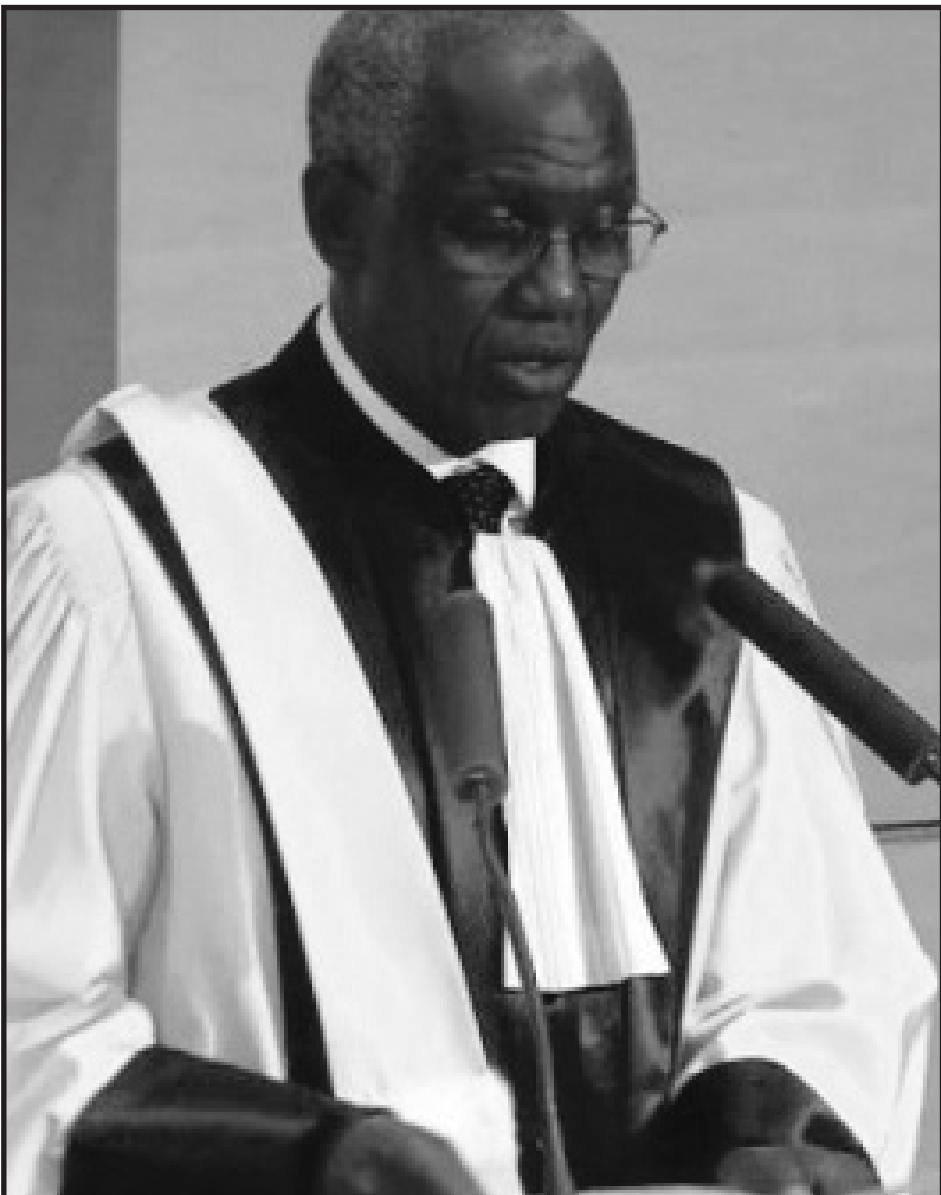
La toile de fond de l'histoire de l'Afrique de l'Ouest reste une nébuleuse d'où surgissent de lointaines réminiscences ou les témoins séculaires d'une culture matérielle et immatérielle. La nécropole mégalithique de Wanar avec les monuments funéraires témoins ensevelis d'un ensemble monumental exceptionnel, défie la longue durée d'une histoire dont il faut établir la chronologie des séquences, les ressorts anthropologiques comme les contours de ses constructions politiques.

Le lien historique à trouver entre le Kaya Magan du Ghana, Soundiata Keita du Mali, Soumaworo Kanté du Sosso, Ndiadiane Ndiaye du Djolof, Koli Tenguella du Fouta, Amari Ngoné Sobel du Kayor, Meissa Wali du Sine, reste que toutes ces figures révèlent un statut politique qui contraste avec la rémanence des structures communautaires et leurs terroirs.

Le nomadisme, la rencontre entre nomades et sédentaires, le commerce transsaharien, l'islamisation, l'esclavage ou la traite atlantique, sont les ressorts majeurs d'une longue histoire dont les contours restent à rappeler.

(...) En Afrique, nous avons des lieux anthropologiques où nous construisons notre culture depuis des millénaires. Ces lieux sont connus de nos langues, avec leurs périmètres, leur durée et leur propre ethos.

En Afrique, les dynamiques humaines qui sont l'objet de l'histoire sont enracinées depuis des millénaires dans des logiques pastorales, agraires et marchandes. Agro-pastoralisme et écosystèmes définissent une histoire qui, au lieu d'isoler l'individu, la famille, le village, la province ou une nation dans la singularité de leur trajectoire respective, englobe le général et le particulier, le local et le global dans une intelligibilité universelle. (.....)



Ainsi par de là l'injonction esthétique, les arts et la culture deviennent une composante essentielle de la réappropriation de l'Histoire. L'art et la culture ont constitué l'un des récits essentiels de la cosmogonie moderne. Ils restent toujours un des médiums par lequel l'histoire est non seulement réécrite sous différentes formes mais aussi pratiquée et entretenue. L'art et la culture ont déjà créé un espace commun, un public. L'espace commun, non seulement parce qu'ils ont proposé de nouveaux espaces de performances et de rencontres mais aussi ils ont produit un public, ils ont donné naissance à de nouvelles façons d'être ensemble, à de nouvelles communautés.

REAPPROPRIATION DE L'HISTOIRE AFRICAINE PAR LA CULTURE

Pour cette réappropriation de l'histoire africaine, les historiens du Continent devront s'allier avec les artistes et créateurs de toutes sortes. Le but est de s'approprier des outils et des technologies produites par l'industrie des arts et de la culture, de s'initier et de faire circuler des savoirs et des compétences, de reconfigurer ainsi le public et ses espaces communs. Leurs disciplines et leurs œuvres prennent véritablement leur place dans des espaces, des dispositifs de diffusion, d'évaluation et des métiers spécifiques : les salles de concerts, les théâtres, les musées les galeries, les éditeurs, les managers, les impresarios, la presse, les critiques, les historiens de l'art et de la musique.

A l'heure du digital, la culture implique des formes de communication, de mutualisation d'informations, d'usages d'outils techniques singuliers, de recours à des logiciels libres, d'appropriations originales, à des transcriptions, à des réflexions pour et dans d'autres sphères sociales. Il nous faut forger : un environnement épistémologique avec des outils heuristiques qui couvrent le long terme, des origines à nos jours.

L'objectif stratégique est de créer des compétences interculturelles pour la compréhension de l'unité de l'humanité dans sa diversité et du besoin de renforcer les sciences, dans leurs rapports transdisciplinaires, ainsi qu'avec les arts et les technologies.

Les algorithmes, les sons et les pixels deviennent les nouveaux supports de l'écriture à travers les supports de communication par des bandes dessinées, des dessins animés, des animations, des documentaires, des films et séries, des podcasts et des chaînes YouTube.

Ainsi, avec l'intelligence artificielle, on pourra donner aux codes, valeurs, chartes, lois, maximes et modèles en Afrique leur évidente universalité. Il faut désormais que tous les connaisseurs soient situés spatio-temporellement, historiquement, culturellement, socialement, et faire rentrer toutes les dimensions de la situation dans un même contexte épistémologique contemporain universel.

(...) L'écriture de notre histoire doit épouser la cosmovision de notre propre société. Cette cosmovision a un périmètre culturel dans ses terroirs et l'horizon mondialisé de ses populations. Cela pose le rapport avec la question démocratique et notre historiographie doit en traquer les codes, rites et normalités endogènes. Par-delà les mimétismes juridiques avec les fractures allogènes de nos sociétés, il existe une lame de fonds qui unit le temps dit précoloniale et la postcolonie en un temps réapproprié avec notre propre vécu historique.

Depuis des millénaires, un espace public était en permanente gestation où chaque individu dans sa famille, son terroir et sa commune porte une temporalité locale et globale pour plus de droit, plus de reconnaissance et plus d'accès aux ressources.

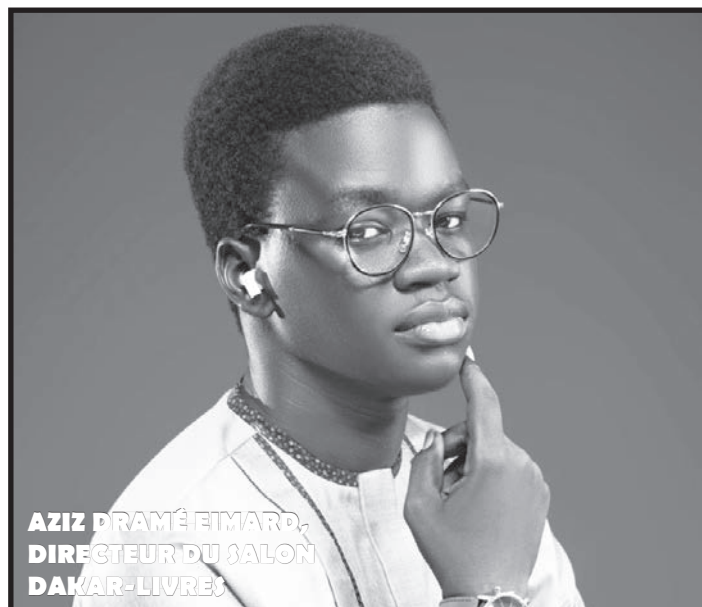
Mon cher Ibrahima, en écrivant notre histoire, nous allons continuer à nous réapproprier notre temps long et notre vécu historique au lieu de les perdre dans les méandres de l'esclavage, de la colonisation ou de la postcolonie subalterne.



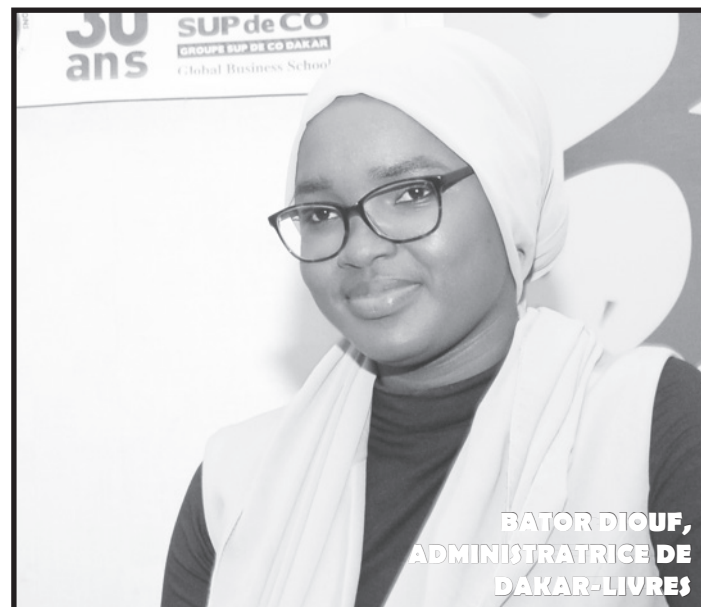
1^{er} SALON DU LIVRE DE JEUNESSE ET POUR ENFANTS DAKAR-LIVRES VOUS SALUE

La 1ère édition du Salon du livre de jeunesse et pour enfants de Dakar, dénommé DAKAR-LIVRES aura lieu du 15 au 20 novembre 2023 au Centre culturel régional Blaise Senghor de Dakar.

A l'initiative de Baobab Edition en partenariat avec l'Association Sénégalaise des Editeurs (ASE) et le Centre culturel régional Blaise Senghor de Dakar, le Salon Dakar-Livres verra la participation de maisons d'édition d'auteurs, d'illustrateurs et d'acteurs du livre de pays du Sénégal, des pays d'Afrique, d'Europe, du Canada et d'organisations non gouvernementales (Ong), d'institutions publiques comme pri-



AZIZ DRAMÉ ETMARD,
DIRECTEUR DU SALON
DAKAR-LIVRES



BATOR DIOUF,
ADMINISTRATRICE DE
DAKAR-LIVRES

vées, etc. Dakar Livres a pour objectifs de promouvoir les livres de jeunesse, les jeunes auteurs, développer le goût et le plaisir de lire chez les jeunes et les enfants. Il s'agit aussi de vulgariser l'édition numérique, de faciliter

l'accès du livre au plus grand nombre. Dakar-Livres opte également pour l'éducation publique de qualité et l'éducation inclusive. Le programme sera rythmé par des expositions de livres, des ateliers d'écriture et

d'illustration, des activités pédagogiques, didactiques, ludiques. Dakar-Livres initie le dialogue intergénérationnel des écrivains de différentes générations autour d'un programme « Cheveux noirs-cheveux blancs ».

FRANCOPHILIE DES MEDIAS AU CAMEROUN ADAMA KANTE PRIMEE



ADAMA KANTÉ
LAURÉATE

En août 2023 à Yaoundé au Cameroun, la journaliste sénégalaise Adama Aïdara Kanté a remporté le premier Prix dans la catégorie presse écrite de l'édition 2023 du «Grand prix Francophilie des médias» à l'initiative du Réseau des journalistes culturels du Cameroun. La cérémonie a réuni plusieurs journalistes culturels venant du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Burkina Faso, du Gabon, de la France, du Canada, du Vietnam, entre autres. Journaliste au quotidien dakarois « Bés Bi - Le jour », Adama Aïdara Kanté s'est illustrée dans la presse culturelle depuis quelques années. Sa consœur, Sira Touré, freelance, Sénégalaise aussi, était finaliste dans la catégorie presse digitale. Selon l'initiatrice, la journaliste camerounaise G-Laurentine Assiga, le Prix vise à célébrer les meilleurs talents journalistiques qui contribuent à la promotion de la culture africaine à l'échelle mondiale.



SIRA TOURÉ
FINALISTE

PRODUCTION COUMBA GAWLO REND GRACE A DIEU

Coumba Gawlo Seck a lancé en juillet 2023 le titre « Sant Reck » qui, en plus de son concert en mai 2023 au Musée des Civilisations noires, marque son retour sur scène, suite à une maladie qui l'avait éloigné du secteur. « Sant Reck » est riche de mélodies, de rythmes dansants enveloppant des sonorités mbalax et afro-beat. Pour Coumba Gawlo, « Sant Reck » exprime sa reconnaissance à Dieu de lui avoir fait retrouver ses moyens et la motivation de continuer à faire son métier.





LE RENOUVEAU DU THEATRE A BLAISE SENGHOR

Le lundi 28 août 2023, la salle de spectacle du Centre culturel Blaise Senghor de Dakar a refusé du monde. « Jangal », le spectacle de théâtre a aiguisé la curiosité des férus de planches. Pendant une heure, les trois artistes comédiens Demba Keïta, Ibrahima Diédhiou et Ousmane Diallo ont régalé le nombreux public par le jeu théâtralisé, l'expression, la transmission gestuelle et orale des messages de quête de savoirs.

Produit par l'entreprise Kankourang, la mise en scène de « Jangal » est signée Kader Diarra, assisté par Babacar Gadjji. Anne Rousset adapte le texte. Les planches du Centre culturel régional Blaise Senghor sont régulièrement rythmées, depuis plus de deux ans, par de nouvelles productions théâtrales dont la plupart portent la signature du Réseau des jeunes créateurs, dirigé par l'artiste et metteur en scène Samba Mballo et également l'artiste-metteur en scène et producteur Kader Diarra. Le bouillonnement artistique et littéraire à Blaise Senghor impressionne plus d'un. Le grand public est fréquent à ce lieu de création et d'expressions culturelles grâce à l'offre diversifiée constituée de diverses prestations artistiques, de sorties de livres, d'ateliers de créations, de sessions de formations, de lecture-spectacles, d'activités pour enfants, etc.

« Les murs », « l'Abcès », « Inna », « Les mots à la gorge », « Citoyen du monde », « File d'attente », « Rupture », « Dernière ligne droit » autant de spectacles payants ont vibré Blaise Senghor et mobilisé du monde. Et ces succès culturels et performances artistiques, avec l'affluence du public, sont aussi liés au style de management souple et ouvert de la Direction de Blaise Senghor.

OPERA THEATRE

L'EMIGRATION SUR SCENE



L'Italie va connaître un spectacle inédit qui rassemble sur scène 200 acteurs au Théâtre de San Carlo à Naples les 7 et 8 octobre 2023. Financé par le gouvernement italien et l'Union européenne, « Voyage d'autonome » (Winter Journey) est le titre de l'opéra-théâtre qui relate la problématique de l'émigration irrégulière, ses tragiques conséquences, la déception des jeunes arrivés à destination, leur désillusion et aussi la nécessité de trouver des solutions appropriées par une approche multisectorielle.

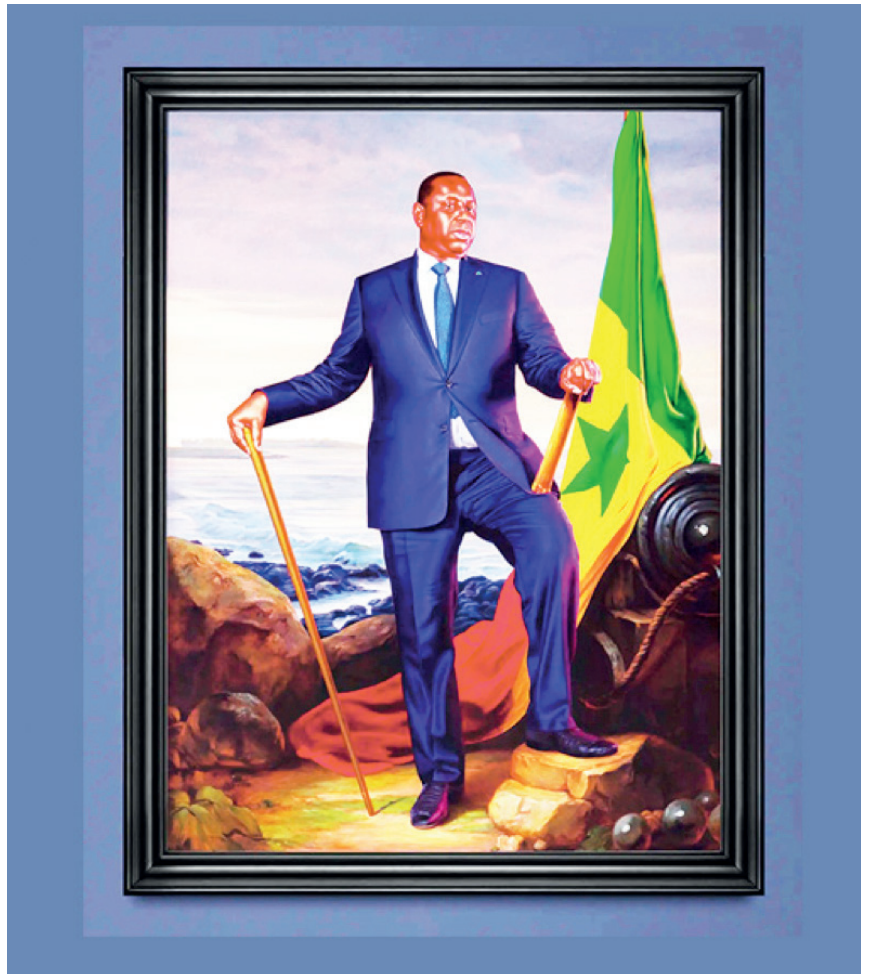
Jeu théâtral, chorégraphie-cadencée, récits et témoignages poignants, musique envoûtante, chants africains entre autres rythment le spectacle « Winter Journey » de deux heures d'horloge. La direction de l'orchestration porte la signature de Carlo Tenan, avec le grand compositeur Ludovico Inaudi, Roberto

Ando à la mise en scène, Badara Seck et Malia, les deux principaux acteurs. Gianni Carliccio s'occupe de la lumière, la créatrice Daniela Cernigliaro des costumes. La belle voix de stentor de l'artiste sénégalais Badara Seck retentit de nouveau au mythique Théâtre de San Carlo de Naples créé en 1737.

Ces derniers temps, le regain de l'émigration clandestine avec des milliers de morts et des jeunes bravant le désert et la mer pour se rendre en Europe. Lampedusa devient le cimetière à ciel ouvert des jeunes en quête d'espoir illusoire. L'Opéra-théâtre « Winter Journey » qui se prolonge sur d'autres scènes en Europe et en Afrique, contribuera certainement à la sensibilisation pour l'éradication du fléau des temps modernes.

ALASSANE CISSE

MUSEE DE PARIS LE PEINTRE DE OBAMA IMMORTALISE MACKY SALL



Le Musée du Quai Branly à Paris accueille, en ce mois de septembre 2023, l'exposition de l'artiste peintre Kehinde Wiley, portraitiste de Obama. Et ce, jusqu'en 2024. Des portraits de onze présidents et anciens présidents africains constituent la belle exposition. Une œuvre saisissante, le Président Macky Sall qui pose comme Moïse, tenant le drapeau du Sénégal, montrant à son peuple la « terre promise de l'émergence », faisant référence au Plan Sénégal Emergent (PSE).